

Verein für Landschaftspflege, Artenschutz & Biodiversität (VLAB)

staatlich anerkannter Umwelt- und Naturschutzverband



„Chouette de l'Oural“ prend le train pour rejoindre sa nouvelle patrie, le Haut-Palatinat allemand. L'année 2022 a été une bonne année de réintroduction pour son espèce.

L'association pour la préservation du paysage, la protection de l'espèce et de la biodiversité (VLAB) s'applique depuis six années au retour de la chouette de l'Oural dans le Haut-Palatinat. L'année 2022 est une des meilleures années pour le projet.

L'association pour la préservation du paysage, la protection de l'espèce et la biodiversité (VLAB) a relâché cet été 16 jeunes chouettes de l'Oural dans les forêts du Haut-Palatinat nord. Le projet a débuté en 2017. L'année 2022 est la plus fructueuse quant à la quantité des oiseaux reconduits en liberté. L'association jouit d'une reconnaissance à l'échelle nationale et voudrait réintroduire la chouette disparue de la région depuis une centaine d'années. Ce projet de réintroduction est le premier de cette sorte ayant lieu en dehors d'un parc national.



Selon un rapport de presse de l'association depuis le lancement du projet 60 jeunes chouettes de l'Oural ont été réintroduites dans la nature. Jusqu'à alors deux couples de chouettes ont été réciproquement recensés dans deux régions nord-est de la forêt bavaroise. „Notre but est d'établir une petite population stable et de la relier à une autre petite population isolée actuelle du parc national „forêt bavaroise“, explique Michaela Domeyer, responsable du projet, afin d'atteindre une amélioration de la diversité génétique des chouettes et de minimiser le risque d'extinction.

Tous les participants au projet attendent avec impatience la première reproduction attestée en provenance d'un couple de chouettes de l'Oural remis en liberté. Cependant la preuve est difficile à livrer, dit Domeyer. Les personnes engagées dans le travail de soutien de l'association ont contrôlé la presque totalité des 220 nichoirs installés. Le territoire forestier



s'étirant entre les 3 régions Steinwald, Fichtelgebirge et Hesse-reuther Wald procure lui-même des zones à reproduction naturelles. Il est donc bien possible qu'il y ait déjà eu des couvées mais que celles-ci n'aient pas été découvertes.

Domeyer est bien consciente qu'il faille faire preuve de patience en matière de reproduction: dans le parc national Bayerischer Wald il a fallu attendre 14 ans à partir des années 70 pour confirmer la naissance d'oisillons. Toutefois en Autriche un projet similaire a été couronné de succès plus rapidement.

Il existe des raisons de penser que l'année n'était pas propice à la reproduction. Même la chouette hulotte a peu couvé, précise Domeyer au sujet du parent de la chouette de l'Oural. La chouette hulotte utilise volontiers les nids installés par l'association. Le comportement de reproduction est lié à la ressource alimentaire. „S'il y a peu de souris, les chouettes ne couvent pas“, ainsi l'experte Domeyer.

Il est d'autant plus positif que la réintroduction de la chouette de l'Oural ait si bien fonctionné. Les trois volières des régions Steinwald, Fichtelgebirge et Hessenreuther Wald étaient dans le même temps presque complètement occupées. La quantité remarquable d'oiseaux est due aux contacts qui ont pu se créer au cours des dernières années. Les jeunes oiseaux proviennent cette année du jardin zoologique Opel en région Kronberg/Taunus, du jardin municipal de Karlsruhe, du parc sauvage Schwarze Berge près de Hamburg et du refuge à rapaces et parc à gibier Hellenthal/Eifel.

La majorité des oiseaux provient toutefois de France, neuf cette année. Sept était en provenance d'Allemagne. C'est déjà la troisième fois que des éleveurs français soutiennent le projet en fournissant des jeunes oiseaux. Cette année le soutien venait du parc zoologique d'Amiens dans le nord de la France, du refuge de rapaces Le Faucon Solognot près d'Orbigny (région centre) et de la fauconnerie du Château des Milandes à Castellaud la Chapelle en Dordogne. Joséphine Baker, chanteuse, danseuse et actrice renommée, a été de son vivant propriétaire de cette dernière. Dans le cadre du partenariat franco-allemand une jeune étudiante française de 19 ans poursuivant des études de management environnemental a effectué un stage pratique de 12 semaines au sein de l'association pour le projet Chouette de l'Oural dans le Haut-Palatinat.



Du fait des grosses chaleurs de juillet les oiseaux ont effectué le voyage de plus de 1000 kilomètres en direction de la Bavière de nuit. Domeyer raconte que tous ont bien supporté le voyage et se sont très bien développés. Une fois arrivés à destination les animaux attendent tout d'abord environ 4 semaines dans des volières spécialement conçues pour eux afin qu'ils s'habituent à leur nouvel environnement et perdent leur lien aux personnes humaines avant qu'ils soient libérés à l'âge de 90 à 120 jours. Trois volières à 6 places chacune sont mises à disposition. Les animaux sont nourris par l'intermédiaire d'équipements spéciaux sans aucun contact humain. Des caméras cachées montrent les chouettes ayant un plaisir manifeste à se baigner dans des bassines remplies d'eau. Le bilan de cette année est satisfaisant, selon Domeyer, même si tout n'a pas marché comme prévu. „La procédure se répète chaque année, cependant nous apprenons chaque fois quelque chose de nouveau“.

Presque tout au long de l'année l'association reçoit des signes de vie des chouettes de l'Oural sous formes de photos ou d'observations de la part de forestiers, de travailleurs des forêts, d'agriculteurs ou de membres qualifiés. „Il arrive que des ornithologues nous donnent des indications sur les cris des oiseaux particulièrement en automne et en fin d'hiver ou nous entendons leurs appels dans le cadre de notre monitoring acoustique“, rapporte Domeyer. La plupart de ces appels et observations se concentrent sur un radius de 15 kilomètres autour des volières.



D'autre part une présence sur les lieux est toujours nécessaire. La nuit les oiseaux continuent à effectuer leurs vols à proximité des volières. Les aides volontaires continuent à fournir en nourriture les tables d'alimentation pour leur faciliter la transition vers l'indépendance. Domeyer raconte que des personnes ont

pu observer les oiseaux à plusieurs reprises. Jusqu'alors il n'y a que des informations positives, ce qui bien sûr est une bonne nouvelle car ce sont justement les premières années les plus dangereuses pour les oiseaux. Selon un rapport de l'association environ 10 % des oiseaux remis en liberté depuis 2017 ont été retrouvés morts. Ils sont le plus souvent victimes de collisions avec des véhicules.

Il est prévu pour l'année 2023 d'équiper les jeunes chouettes de l'Oural particulièrement bien développées d'émetteurs à pile avant leur envol en liberté (télémétrie) pour avoir plus d'informations sur leur répartition après qu'elles aient quitté les volières et afin d'installer les nichoirs de façon plus ciblée. Entre temps en gros 220 nichoirs ont été accrochés dans les forêts des régions Fichtelgebirge, Hessenreuther Wald, Haut-Palatinat, Steinwald, sur le terrain d'entraînement militaire de Grafenwöhr et dans la forêt voisine Böhmischer Wald de république tchèque. D'autres animaux profitent également de ces nichoirs, par exemple les chouettes hulotte, comme le montrent les rondes de contrôle des dernières années.

Pour Domeyer et ses collègues suit une phase de post-traitement: travaux d'évaluation, rapports de projet, préparation d'informations pour d'éventuels nouveaux soutiens et partenaires au projet.



Contexte de l'association VLAB

L'association pour la préservation du paysage, la protection de l'espèce et de la biodiversité (VLAB) a son siège dans le Haut-Palatinat. Elle est financée exclusivement par la cotisation des adhérents ou par les dons de fondations ou de personnes privées.

Le travail du comité d'administration, des conseillers, des directeurs régionaux et du comité honoraire est réalisé sur la base du volontariat. Les membres associatifs sont des amis de la nature, des experts de la protection de la nature, des associations diverses, des sociétés civiles. Tous ont le même but: préserver ce qui fait ses preuves et empreinter des chemins nouveaux et modernes pour protéger la nature et l'environnement là où c'est nécessaire.